UN DÉPOTOIR GALLO-ROMAIN DU II^e SIÈCLE, A MARLY (Nord)

par Marie TUFFREAU-LIBRE

La cité gallo-romaine des Nerviens est encore à l'heure actuelle assez mal connue. Seule la ville de Bavai, fouillée depuis de nombreuses années, a fourni de nombreux renseignements. Nous ne possédons donc que peu d'éléments concernant l'habitat rural et la céramique commune de cette région. Cependant, des études récentes des campagnes¹, ainsi que les fouilles de Famars, ont commencé à combler cette lacune. De même, le site étudié ici a pour intérêt principal de présenter un ensemble bien daté, ayant livré des objets représentatifs et caractéristiques de la céramique commune de cette région au II^e siècle. Ce site a été découvert en 1975, grâce à la surveillance des travaux de la briqueterie Joly à Marly (Nord), au sud-est de Valenciennes (fig. 1, A, B). Une fouille de sauvetage, était rendue nécessaire en raison de l'avance de l'exploitation de la briqueterie.

Les fouilles ont permis la découverte d'un puits, qui n'a pu être entièrement fouillé et d'un dépotoir. Une partie de celui-ci a été fouillée, l'autre étant détruite par l'exploitation. Ce dépotoir se présente sous la forme d'une fosse grossièrement ovale, d'une profondeur maximale d'environ 0,80 m. Le remplissage est constitué de deux couches. La couche supérieure (couche A), brunâtre, a une épaisseur d'environ 0,40 m. La couche inférieure (couche B), litée, est très irrégulière et disparaît sur les bords du dépotoir (fig. 1, C). La couche supérieure s'est révélée très riche en mobilier alors que la couche inférieure est pratiquement stérile. Ce dépotoir a livré des céramiques sigillées, des céramiques communes, quelques objets en bronze et des vestiges osseux d'animaux.

1 J.-C. CARMELEZ, *La cité des Nerviens : inventaire archéologique des confins méridionaux*, thèse de 3^e cycle, Lille, 1973, t. II, 125 p., 35 fig., 3 pl. h.-t. — M. TUFFREAU-LIBRE et P. TURQUIN, *La céramique commune gallo-romaine de Haussy (Nord)*, dans *Rev. du Nord*, LVIII, 1976, p. 609-619, 7 fig.

1 A : localisation de Marly dans le Nord de la France ; B : situation des fouilles de Marly ; C : plan du dépotoir.

MOBILIER DE LA COUCHE A

1. Céramique sigillée (fig. 2).

- 1 : assiette Drag. 18 ; pâte rouge, vernis rouge, abîmé (Munsell Soil Color Charts 10 R, 5/8)².
- 2 : assiette Drag. 18/31 ; pâte rouge, vernis rouge (2.5 YR, 4/8).
- 3 : assiette Drag. 18/31 ; pâte rouge, vernis rouge brillant (2.5 YR, 4/8).
- 4 : assiette Drag. 18/31 ; pâte rouge, vernis rouge, abîmé (10 YR, 4/6) ; estampille AITIVS.FE, *Aetus* ou *Ailus* de La Graufesenque, période des Flaviens.
- 5 : assiette Drag. 18/31 ; pâte orange ; vernis orange, très abîmé (2.5 YR, 6/8).
- 6 : assiette Drag. 18/31 ; pâte rouge, vernis rouge (2.5 YR, 4/8).
- 7 : tasse Drag. 33 ; pâte rouge, vernis rouge brillant, abîmé (10 R, 4/8) ; estampille PAUL/LUS F. *Paullus* de La Graufesenque, Claude Vespasien.

² F. OSWALD et T. DAVIES-BRYCE, *An introduction to the study of Terra Sigillata*, Westmead, 1966, 231 p., 85 fig. — F. OSWALD, *Index of potters' stamps on Terra Sigillata*, Westmead, 1931, 428 p. ; *Index of figures types on Terra Sigillata*, Westmead, 1936, 154 p., 91 pl. h.-t.

2 Couche A : a : céramiques sigillées (nos 1 à 12) ; b : céramiques d'importation (nos 1 à 4).

- 8 : tasse Drag. 33 ; pâte rouge, vernis rouge (10 YR, 5/8) ; estampille très effacée V NPOX (?).
- 9 : tasse Drag. 27 ; pâte rouge, vernis rouge, abîmé (10 R, 5/8).
- 10 : tasse Drag. 27 ; pâte rouge, vernis rouge (2.5 YR, 4/6).
- 11 : fragment de coupe Drag. 35/36, pâte rouge, vernis rouge (2.5 YR, 6/8).
- 12 : fragment de coupe Drag. 35/36, pâte rouge, vernis rouge (2.5 YR, 6/8).
- 13 : tesson ; pâte rouge, vernis rouge (2.5 YR, 4/6) ; estampille CALAVA.F, *Calava* de Lezoux, Vespasien-Trajan.

2. Céramique d'importation (fig. 2, b).

1 : assiette tournée ; lèvre épaisse, arrondie ; panse ronde ; fond concave, marqué de deux moulures circulaires ; couleur rouge orangé (2.5 YR, 4/6) ; noircie par le feu, pâte blanche.

Type proche de la forme Gose 245 du Pompejanischrot rhénan (Vespasien)³.

2 : vase tourné ; lèvre fine, recourbée, renflée dans la partie supérieure ; panse aplatie ; pied renflé ; fond concave ; couleur noire (10 YR 4/1, 3/1) ; pâte orangée. La paroi du vase est sablée à partir de 1,5 cm sous la lèvre.

Type proche de Gose 190 (II^e siècle)⁴, 2a de Tongres⁵.

3 : vase tourné ; lèvre fine, recourbée, partie supérieure saillante, suivie d'une dépression ; couleur gris foncé (2.5 YR, N4/) ; pâte blanche, bien cuite.

Fragment appartenant à un vase de type Gose 188, 189 ou 190 (II^e siècle).

4 : tesson décoré ; couleur gris foncé (2.5 YR, N4/) ; pâte blanche ; la surface est décorée de motifs à la barbotine dans la partie supérieure, et de guillochis dans la partie inférieure.

3. Céramique commune (fig. 3 à 10).

$$\text{Assiettes } \left(\frac{H}{D} \leq \frac{1}{4} ; \frac{d}{D} \geq \frac{3}{4} \right)^6$$

1 : assiette tournée ; pied oblique ; fond concave ; couleur gris foncé (2.5 YR, N4/) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite. L'intérieur est orné de bandes lissées concentriques et entrecroisées.

Type connu à Étaples et à La Calotterie (II^e siècle)⁷ ;

2 : assiette tournée ; lèvre épaisse, ronde, très légèrement angulaire ; panse verticale ; pied saillant, arrondi ; fond concave ; couleur grise (2.5 Y, N4/) ; pâte blanchâtre à noyau gris foncé ; dégraissant sableux, bien cuite.

Type connu en Belgique à Tongres (type 124, II^e et III^e siècles)⁸, en Angleterre à Colchester⁹.

3 E. GOSE, *Gefäßtypen der römischen Keramik im Rheinland*, Rheinisches Landesmuseum, 1950, 47 p., 61 pl. h.-l.

4 E. GOSE, *op. cit.*

5 W. VANVINCKENROYE, *Gallo-romeins aardewerk van Tongeren*, Tongres, 1967, 69 p., 26 pl. h.-l.

6 La céramique commune est classée selon des critères typométriques définis dans un article précédent : M. TUFFREAU-LIBRE, *Étude d'un type de céramique commune gallo-romaine : le bol caréné dans le Nord de la France (Nord et Picardie)*, dans *Cahiers arch. de Picardie*, 3, 1976, p. 139-152, 14 fig. H désigne la hauteur maximum de la céramique, D, le diamètre maximum, et d le diamètre à l'ouverture.

7 J. COUPPE, M. TUFFREAU-LIBRE et F. VINCENT, *L'officine gallo-romaine de La Calotterie*, dans *Rev. du Nord*, 1977, LIX, p. 501-544, 22 fig.

8 W. VANVINCKENROYE, *op. cit.*

9 M. R. HULL, *Roman Colchester, Reports of the Research Committee of the Society of Antiquaries of London*, XX, 1958, 301 p., 123 fig., 41 pl. h.-l.

3 Couche A : céramiques communes : assiettes, bols carénés et mortiers.

$$\text{Bols } \left(\frac{1}{4} < \frac{H}{D} \leq \frac{2}{3} ; \frac{d}{D} \geq \frac{3}{4} \right)$$

3 : bol caréné tourné ; lèvres épaisses, en crochet ; col tronconique ; panse carénée ; couleur grise (10 YR, 6/3) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite.

Type IIa des bols carénés¹⁰ connu dans le nord de la France à La Calotterie¹¹, Maubeuge¹², Étaples¹³, Amiens¹⁴, en Belgique à Haccourt¹⁵, Blicquy¹⁶, Howardries¹⁷, Destelbergen¹⁸, Wervick¹⁹ (I^{er} au III^e siècle).

4 : bol caréné tourné ; lèvres épaisses ; col tronconique ; panse carénée, couleur grise (10 YR, 6/3) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite.

Type IIa des bols carénés.

5 : bol caréné tourné ; lèvres épaisses, moulurées ; col tronconique ; couleur grise (10 YR, 7/4) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite.

Il s'agit peut-être également d'un bol de type IIa. Ce type de lèvre, associé avec des bols est connu à Haussy (milieu du I^{er} au milieu du II^e siècle), en Belgique à Tongres (II^e siècle) et à Fin de Ville (fin II^e, début III^e siècle)²⁰, à Straubing (I^{er}, II^e siècle)²¹, à Blicquy. Il semble caractéristique de cette région à cette époque.

6 : bol caréné tourné ; lèvres épaisses, rondes ; col concave mouluré ; couleur gris bleu (10 YR, 6/1) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite.

Type VIIb des bols carénés, connu à Haussy (milieu du I^{er} siècle au milieu du II^e siècle). Il existe en Belgique à Blicquy (fin du I^{er} siècle, début du II^e siècle).

7 : bol caréné tourné ; lèvres épaisses, rondes ; col concave ; panse carénée faisant angle avec le col ; couleur noire (10 YR, 5/1) ; pâte grise, épaisse, à dégraissant fait de gravier pilé, bien cuite.

Type XIIa des bols carénés, connu dans le nord à Étaples, en Picardie à Compiègne²².

8 : bol caréné tourné ; lèvres rondes, recourbées ; col tronconique ; panse carénée moulurée ; couleur gris bleu (2.5 Y, N/7) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite ; col orné de bandes lissées parallèles.

10 M. TUFFREAU-LIBRE, *op. cit.*

11 J. COUPPE, M. TUFFREAU-LIBRE et F. VINCENT, *op. cit.*

12 Ph. HEMMER, *La céramique commune de la villa gallo-romaine du Bois-Brûlé à Maubeuge. Essai de classification*, dans *Septentrion*, 5, 1975, p. 46-60, 5 fig.

13 M. TUFFREAU-LIBRE, *Recherches sur les fouilles gallo-romaines d'Étaples*, mémoire de maîtrise, Lille, 1974.

14 F. VASSELLE, *Découverte d'une cave gallo-romaine à Amiens (Somme)*, dans *Ogam*, XXI, 1969, p. 105-116, 8 fig.

15 G. DE BOE, *Haccourt I, Vestiges d'habitat pré-romain et premières périodes de la villa romaine*, dans *Archaeologia Belgica*, 168, 1974, 52 p., 20 fig.

16 S. J. DE LAET, A. VAN DOORSELAER, P. SPITAELS et H. THOEN, *La nécropole gallo-romaine de Blicquy (Hainaut, Belgique)*, dans *Dissertationes Archaeologicae Gandenses*, 1972, 159 p., 152 fig.

17 M. AMAND, *L'industrie de la céramique dans le site du bois de Flines à Howardries*, dans *Archaeologia Belgica*, 127, 1971, 75 p., 30 fig.

18 S. J. DE LAET, H. THOEN et A. VAN DOORSELAER, *La tombe collective de la nécropole de Destelbergen-lez-Gand*, dans *Helinium*, X, 1970, p. 3-30, 32 fig.

19 H. GOEMINNE, *Opgravingen in de Romeinse vicus te Wervik*, dans *Archaeologia Belgica*, 117, 74 p., 21 fig.

20 M. MEUNIER, *La villa belgo-romaine de « Fin de Ville » (commune de Mont-lez-Houffalize)*, dans *Archaeologia Belgica*, 78, 1964, p. 154-172, 8 fig., 6 pl. h.-t.

21 N. WÄLKKE, *Das römische Donaukastell Straubing-Sorviodurum*, dans *Limesforschungen band*, 3, 1965, 176 p., 18 fig., 152 pl. h.-t.

22 M. TUFFREAU-LIBRE, *La céramique commune gallo-romaine de la forêt de Compiègne au Musée des Antiquités nationales*, dans *Cahiers arch. de Picardie*, 1977, 4, p. 125-149, 19 fig.

Type XIVA des bols carénés, connu à Lewarde (II^e siècle)²³, à Famars²⁴, La Calotterie (II^e siècle), Labuissière (I^{er} au III^e siècle)²⁵. Il existe en Angleterre à Richborough, type 216²⁶.

9 : bol caréné tourné ; lèvre angulaire, se terminant en crochet, col tronconique ; couleur grise (10 YR, 4/1), pâte grise, à dégraissant sableux bien cuite. Le col est orné de bandes lissées parallèles.

Type XIVA des bols carénés, proche du précédent.

10 : bol caréné tourné ; lèvre épaisse, arrondie à l'extrémité ; col tronconique ; couleur grise (5 Y, 5/1) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite. Le col est orné de bandes lissées parallèles.

Type XIVA des bols carénés, proche du précédent.

$$\text{Mortiers } \left(\frac{1}{4} < \frac{H}{D} \leq \frac{2}{3} ; \frac{d}{D} \geq \frac{3}{4} \right)$$

11 : mortier tourné ; lèvre épaisse, repliée extérieurement en forme de crochet ; couleur blanche (10 YR, 8/2) ; pâte blanche, à dégraissant sableux, bien cuite.

Type connu à Pont-sur-Sambre (fin du I^{er} siècle, II^e siècle)²⁷.

12 : mortier tourné ; lèvre retombant très bas sur la panse, repliée en crochet, couleur blanche (10 YR, 8/4) ; pâte blanche à dégraissant sableux, bien cuite.

Type B de Pont-sur-Sambre (50-150).

13 : mortier tourné ; lèvre épaisse, angulaire, retombant en crochet ; couleur blanche (10 YR, 8/3) ; pâte blanche à dégraissant sableux, bien cuite.

14 : mortier tourné ; lèvre longue recourbée en bourrelet ; couleur blanche (10 YR, 8/3) ; pâte blanche, à dégraissant sableux, bien cuite.

Type E de Pont-sur-Sambre (milieu du I^{er} siècle, II^e siècle).

15 : mortier tourné ; lèvre épaisse, arrondie ; couleur blanche (10 YR, 8/4) ; pâte blanche, à dégraissant sableux, bien cuite.

Type A de Pont-sur-Sambre (40-120).

16 : mortier tourné ; lèvre épaisse, repliée en crochet ; couleur blanche (10 Y, 8/4) ; pâte blanche, à dégraissant sableux, bien cuite.

Type C. de Pont-sur-Sambre (fin du I^{er} siècle, II^e siècle).

17 : mortier tourné ; lèvre allongée, repliée en crochet ; couleur blanche (10 YR, 8/3).

$$\text{Tèles } \left(\frac{1}{4} < \frac{H}{D} \leq \frac{2}{3} ; \frac{d}{D} \geq \frac{3}{4} \right)$$

18 : tête tournée ; lèvre longue, repliée en crochet ; panse oblique ; couleur blanche (7.5 YR, 8/2) ; pâte blanche, à dégraissant sableux, bien cuite ; estampille BRARIATUS, près du verseur.

23 Étude en cours, par P. Demolon et M. Tuffreau-Libre.

24 Ph. BEAUSSART, *L'exploration archéologique de Famars : les données du Haut-Empire*, dans *Rev. du Nord*, LVIII, 1976, p. 621-673, 18 fig.

25 A. BOURGEOIS, *L'officine de potiers de Labuissière, rapport préliminaire*, dans *Bull. comm. départ. des Monuments historiques du Pas-de-Calais*, IX, 1972, p. 102-116, 4 fig., 2 pl. h.-t.

26 J. P. BUSHE-FOX, *Fourth report on the excavations of the roman fort at Richborough, Kent*, *Reports of the Research Committee of the Society of Antiquaries of London*, XVI, 1949, 320 p., 98 pl. h.-t.

27 R. DELMAIRE, *Les mortiers de Pont-sur-Sambre et l'atelier de Brariatus. Contribution à l'étude de la céramique bavaissienne*, dans *Septentrion*, 2, 1972, p. 46-54, 6 fig.

4 Couche A : marques de potiers sur céramique sigillée (nos 1 à 4) et sur tèles (nos 5 à 7).

La production de *Brariatus*, potier bavaisien, peut être datée de la première moitié du 11^e siècle.

19 : tête tournée ; lèvres épaisses à long bourrelet ; couleur blanche (7.5 YR, 7/6) ; pâte blanche, à dégraissant sableux, bien cuite. Les bords du verseur sont estampillés. L'une des estampilles n'est lisible qu'au début : V X P. De l'autre, incomplète, nous n'avons que la fin : RO.

Il semble qu'il s'agisse du potier VXPURO, connu à Bavai²⁸.

$$\text{Marmites } \left(\frac{2}{3} < \frac{H}{D} < 1 ; \frac{d}{D} \geq \frac{3}{4} \right)$$

20 : marmite tournée ; lèvres rondes, recourbées en crochet ; panse large, aplatie, marquée de moulures encadrant le décor ; petit pied oblique ; fond concave ; couleur grise (10 YR, 6/3) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite. La panse est décorée de bandes lissées parallèles, recoupées par des bandes lissées entrecroisées.

Ce type semble très répandu dans la région du nord. Il est connu à Haussy (milieu du 1^{er} siècle au milieu du 11^e siècle), à Famars, Lewarde (11^e siècle), à Arras²⁹, Labuissière, Marquion³⁰. Il existe

28 R. DARCHÉ, *Les marques de potiers locales ou régionales du musée de Bavai*, dans *Pro Nervia*, VI, 1930-1932.

29 G. JELSKI, *La limite sud-est de Nemetacum (Arras). Découvertes anciennes et fouilles de la clinique de Bon Secours (1968-1970)*, dans *Septentrion*, I, 1970, p. 135-146, 7 fig.

30 L. CHAUWIN et A. TUFFREAU, *Recherches archéologiques récentes dans le Cambrésis*, dans *Rev. du Nord*, I.1, 1969, p. 373-391, 7 fig.

5 Couche A : tèles et marmites.

avec de légères variantes à Élaples et à La Calotterie, ainsi qu'à Blicquy et à Howardries en Belgique. Il s'agit d'une forme et d'un décor caractéristiques du II^e siècle.

21 : marmite tournée ; panse aplatie, marquée de moulures ; fond plat ; couleur grise (10YR, 5/1) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite.

Type proche du précédent.

22 : marmite tournée ; panse moulurée ; pied oblique ; fond concave ; couleur grise (2.5 Y, N/5, N/6) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite.

Type proche du précédent.

23 : marmite tournée ; panse moulurée ; petit pied oblique ; fond légèrement concave ; couleur grise (10 YR, 5/1).

Type proche du précédent.

24 : marmite tournée ; panse moulurée ; couleur grise, à dégraissant sableux, bien cuite. La céramique est légèrement déformée en raison d'un défaut de cuisson.

Type proche du précédent.

6 Couche A : vases à panse ronde.

$$\text{Vases } \left(\frac{H}{D} \geq \frac{2}{3} ; \frac{d}{D} \geq \frac{1}{2} \right)$$

25 : vase tourné en *terra nigra* ; lèvre arrondie, prolongée par un col concave ; panse ronde ; fond plat, usé au centre ; couleur noire (2.5 N2. 5/) ; pâte gris clair, bien cuite.
Type proche de Holwerda 396³¹.

26 : vase tourné ; lèvre fine prolongée par un col concave ; panse large, ronde ; pied légèrement

31 J. H. HOLWERDA, *De belgische waar in Nijmegen*, dans *Beschrijving van het museum G. M. Kam te Nijmegen*, 1941, 152 p., 21 pl. h.-t.

marqué ; fond concave ; couleur gris clair (2.5 Y, N/6 N/5) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite, cassante ; surface granuleuse.

Type connu à Bavai³², Blicquy, Straubing. Cette forme semble caractéristique de la fin du I^{er} siècle et du II^e siècle. Des types voisins existent à Étaples (II^e siècle), Remagne (troisième quart du I^{er} siècle)³³.

27 : vase tourné ; lèvre arrondie, prolongée par un col concave ; panse ronde ; couleur gris clair (5 Y, 6/1) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite, cassante.

Type proche du précédent.

28 : vase tourné ; lèvre rentrante ; col concave ; panse ronde, légèrement ovoïde ; fond concave ; couleur gris clair (5 Y, 6/1) ; pâte grise, fine, à dégraissant sableux, très fin, bien cuite ; surface lisse.

Type connu à Blicquy et à Straubing (fin du I^{er} siècle, milieu du II^e siècle).

29 : vase tourné ; légèrement angulaire ; col concave ; panse ovoïde ; couleur gris clair (5 Y, 7/1) ; pâte grise, fine, à dégraissant sableux, très fin, bien cuite ; surface lisse.

Type proche du précédent. connu à Blicquy.

30 : vase tourné ; panse ronde ; pied oblique ; fond concave ; couleur gris clair (5 Y, 6/1) ; pâte grise à dégraissant sableux très fin, bien cuite ; surface lisse.

Type proche des précédents.

31 : vase tourné ; lèvre ronde, légèrement recourbée ; col concave ; panse ronde ; couleur gris bleu (7.5 YR, N7/ N/6) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite.

Type proche des précédents.

32 : vase tourné ; lèvre épaisse, arrondie ; col concave ; panse ronde ; couleur gris clair (5 Y, 6/1) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite. Le haut de la panse est orné de deux impressions ovales repoussées.

Type connu à Blicquy (II^e siècle) et à Trith-Saint-Léger³⁴.

33 : vase tourné ; lèvre épaisse, arrondie, prolongée par un col concave ; panse ronde ; couleur grise (10 YR, 6/3) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite. Le haut de la panse est orné de deux lignes de carrés réalisés à la molette.

34 : vase tourné ; lèvre épaisse, prolongée par un col concave ; panse ronde ; couleur gris clair (5 Y, 7/1) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite. Le haut de la panse est orné de deux lignes d'incisions rondes, irrégulières, parallèles.

Type connu à Famars, associé au même décor (II^e siècle).

35 : vase tourné ; lèvre épaisse, arrondie ; col concave ; panse ovoïde ; couleur grise ; pâte grise à dégraissant fait de gravier pilé, très épaisse, bien cuite.

Type connu à Straubing (fin du I^{er} siècle, II^e siècle).

36 : vase tourné, panse ovoïde ; fond creusé ; couleur grise (10 YR, 7/1) ; pâte grise à dégraissant fait de gravier pilé, grossière, bien cuite.

Type proche du précédent.

32 J.-C. CARMELEZ, *Bavai, fouilles et découvertes en dehors du « Grand Ensemble »*, dans *Rev. du Nord*, LVIII, 1976, p. 25-39, 4 fig.

33 Y. FREMAULT, *Les cimetières gallo-romains de Remagne, Remagne-Rondu, et Sainte-Marie-Laneuville*, dans *Répertoires archéologiques*, 1966, 87 p., 37 fig., 7 pl. h.-t.

34 Ph. BEAUSSART, *op. cit.*

7 Couche A : vases ovoïdes et tronconiques.

37 : vase tourné ; panse évasée ; couleur gris foncé (10 YR, 6/1) ; pâte grise grossière, à dégraissant fait de gravier pilé, bien cuite.

Type proche du précédent.

38 : vase tourné ; fond creusé ; couleur grise (5 YR, 4/1) ; pâte grise, à dégraissant fait de gravier pilé, bien cuite.

Type proche des précédents.

39 : vase tronconique ; lèvre épaisse, en crochet ; col tronconique ; panse ronde ; fond plat ; couleur gris bleu (2.5 Y, N/7) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite. Le col est orné de bandes lissées horizontales et parallèles.

Type I des vases tronconiques³⁵, connu à Noyelles-Godault³⁶, La Calotterie, Famars, Arras, en Belgique à Howardries, Robechies³⁷, Wervick, Destelbergen, Blicquy (milieu du 1^{er} au début du III^e siècle).

40 : vase tronconique ; lèvre épaisse arrondie ; col tronconique ; panse ronde ; couleur grise (10 YR, 6/1 5/1) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite. Le col est orné de bandes lissées parallèles.

Type I des vases tronconiques.

41 : vase tronconique tourné ; lèvre épaisse, arrondie, légèrement en crochet ; col tronconique presque droit ; panse ronde ; pied petit, droit ; fond concave ; couleur gris clair (7.5 YR, N/6 N/7) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite, cassante. Le col est orné de bandes lisses parallèles.

Type II des vases tronconiques connu à Boulogne³⁸, Amiens³⁹, Étaples.

42 : vase tronconique tourné ; lèvre épaisse, se terminant en corniche ; col tronconique ; couleur gris bleu (10 YR, 6/1) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite, cassante.

43 : vase tourné en *terra nigra* ; pied renflé, panse évasée ; fond très creusé ; couleur noire (2.5 YR, N/4) ; pâte blanche, à dégraissant sableux très fin, bien cuite.

44 : fragment de vase tourné en *terra nigra* ; pied renflé ; fond creusé ; couleur noire (2.5 YR, N/3) ; pâte blanche, à dégraissant sableux, très fin, bien cuite.

45 : fragment de vase tourné en *terra nigra* ; lèvre fine, suivie d'un col concave ; couleur noire (2.5 YR N/3) ; pâte grise, fine, bien cuite ; surface lisse.

46 : fragment de vase tourné ; lèvre angulaire ; col concave ; panse évasée ; couleur gris foncé (2.5 YR, N/3) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite.

47 : vase tourné ; lèvre épaisse, angulaire, col concave, marqué de deux incisions linéaires ; couleur gris foncé (10 YR, 4/1) ; pâte grise, à dégraissant sableux.

48 : vase tourné ; lèvre arrondie ; col concave ; couleur gris beige (2.5 Y, 7/2, 6/2) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite.

35 M. TUFFREAU-LIBRE, *Étude d'un type de céramique commune gallo-romaine : le gobelet « tronconique » dans le Nord de la France (Nord et Picardie)*, dans *Rev. arch. de l'Oise*, 6, 1975, p. 32-39, 7 fig.

36 J.-M. BASTIEN et P. DEMOLON, *Villa et cimetière du 1^{er} siècle ap. J.-C. à Noyelles-Godault (Pas-de-Calais)*, dans *Septentrion*, 5, 1975, 35 p., 23 fl.

37 P. SPITAEELS, *La nécropole gallo-romaine de Robechies près de Chimay*, dans *L'Antiquité Classique*, XXVI, 1957, p. 91-146, 37 fig.

38 C. SEILLIER, *Daniel Haigneré (1824-1893). L'archéologue et son temps*, dans *Septentrion*, 4, 1974, p. 45-60, 15 fig.

39 R. ROFFIN et F. VASSELLE, *Habitat gallo-romain au Nord-Ouest d'Amiens : inventaire du matériel gallo-romain*, dans *Rev. du Nord*, LVIII, 1966, p. 605-625, 13 fig.

8 Couche A : vases, dolia, cruches et couvercles.

49 : fragment de vase tourné ; pied oblique, surmonté d'une petite moulure ; fond creusé ; couleur gris beige (10 YR, 7/3) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite.

$$Dolia \left(\frac{H}{D} \geq \frac{2}{3} ; \frac{d}{D} \geq \frac{1}{2} \right)$$

50 : fragment de dolium ; lèvre longue, aplatie ; couleur orange (7.5 YR, 7/6) ; pâte épaisse, orange, à dégraissant fait de gravier pilé, bien cuite.

51 : fragment de dolium ; lèvre longue, aplatie, saillante aux deux extrémités ; couleur grise (10 YR, 7/4) ; pâte grise, à dégraissant fait de gravier pilé.

52 : fragment de dolium ; lèvre longue saillante aux deux extrémités, marquée de trois cannelures ; couleur orange (7.5 YR, 7/4) ; pâte gris clair, à dégraissant fait de gravier pilé, bien cuite.

53 : fragment de dolium ; lèvre longue, marquée d'une cannelure ; couleur orange (7.5 YR, 7/4) ; pâte orange, grossière à dégraissant fait de gravier pilé, bien cuite.

$$Cruches \left(\frac{H}{D} \geq \frac{2}{3} ; \frac{d}{D} < \frac{1}{2} \right)$$

54 : cruche tournée ; lèvre ronde ; col oblique, renflé ; fond creusé ; anse à une cannelure, attachée sous la lèvre ; couleur blanche (7.5 YR, 8/6 7/6) ; pâte blanche à noyau orangé, à dégraissant sableux, bien cuite.

Type connu à Famars et à Bourlon (fin du I^{er} siècle, début du II^e siècle)⁴⁰.

55 : cruche tournée ; lèvre épaisse, arrondie ; col oblique ; panse large resserrée à la base ; pied renflé ; fond creusé ; anse à une cannelure attachée sous la lèvre ; couleur blanche (7.5 YR, 8/4) ; pâte blanche, à dégraissant sableux, bien cuite.

Type proche du précédent.

56 : cruche tournée ; lèvre épaisse, arrondie ; col oblique ; panse ovoïde ; pied renflé ; fond creusé ; anse attachée sur le col ; couleur blanche (7.5 YR, 7/6) ; pâte blanche, à dégraissant sableux, bien cuite.

Type proche des précédents.

57 : fragment de cruche tournée ; lèvre épaisse, rentrante ; col oblique ; couleur orange (10 R 4/6) ; pâte orange, à dégraissant sableux, bien cuite.

58 : fragment de cruche ; anse à deux cannelures ; couleur orange (5 YR, 6/6) ; pâte orange, à dégraissant sableux, bien cuite.

59 : anse de cruche ; section triangulaire ; couleur orange (2.5 YR 6/6) ; pâte orange, à dégraissant sableux, bien cuite. Le centre de l'anse est décoré d'incisions horizontales, irrégulières.

Type analogue à ceux fabriqués à Bourlon (fin du I^{er} siècle, début du II^e siècle), connu également à Lewarde (II^e siècle) et à Famars.

Couvercles.

60 : couvercle tourné ; bouton épais ; bourrelet de base, recourbé vers le couvercle ; couleur gris foncé (10 YR, 4/1) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite.

40 M. TUFFREAU-LIBRE, *La céramique de l'officine gallo-romaine du Pont-Rouge à Bourlon*, dans *Bull. comm. départ. des Monuments historiques du Pas-de-Calais*, 1976, X, p. 1-21, 14 fig.

9 Couche A : a : couvercles, b : objets en bronze.

61 : couvercle tourné ; bouton épais, arrondi ; paroi oblique, base marquée d'une cannelure étroite ; couleur gris foncé (10 YR, 4/1) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite.

62 : couvercle tourné, bouton étroit, bourrelet de base marqué ; couleur grise (10 YR, 5/2) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite.

63 : couvercle tourné ; bourrelet de base peu marqué, arrondi ; couleur orange (5 YR 6/4) ; pâte orange, à dégraissant sableux, bien cuite.

64 : couvercle tourné ; bourrelet de base épais ; couleur gris clair (10 YR, 6/2) ; pâte gris clair, à dégraissant sableux, bien cuite.

65 : couvercle tourné ; bourrelet de base rentrant ; couleur grise (10 YR, 5/1) ; pâte grise à dégraissant sableux, bien cuite.

Tessons.

66 : tesson de céramique gris clair (7.5 YR, N/8) ; pâte grise, à dégraissant sableux, très fin, décoré d'excisions régulières.

67 : tesson de céramique grise (10 YR, 7/8) ; pâte grise, à dégraissant sableux, décoré d'excisions irrégulières.

68 : tesson de céramique grise (10 YR, 5/1) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite, décor de guillochis irrégulier.

69 : tesson de céramique grise (10 YR, 5/1) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite ; décoré d'incisions peu profondes, petites, circulaires.

70 : tesson de céramique grise (5 YR, N/6) ; pâte grise à dégraissant sableux, bien cuite ; décoré d'incisions irrégulières, marquées de deux stries au centre, indiquant l'utilisation d'un poinçon.

71 : tesson de céramique grise (10 YR, 5/1) ; pâte grise, à dégraissant sableux, bien cuite, décoré de deux lignes parallèles de carrés à la molette.

4. *Les objets en bronze* (fig. 9, b).

1 : fibule à charnière, en mauvais état.

2 : cuillère ; tige étroite, extrémité large, peu profonde.

10 Couche A : tessons décorés.

11 Couche B : céramique sigillée et céramiques communes.

MOBILIER DE LA COUCHE B

Celle-ci ne contenait que quelques vases. Ceux-ci ont pu être reconstitués, car il s'agissait pour la plupart de vases écrasés sur place (fig. 11).

1. *Céramique sigillée.*

1 : bol en céramique sigillée décorée ; forme Drag. 37 ; couleur rouge (10 R, 5/6). Le décor est de mauvaise facture, empâté. Les contours des personnages ne sont pas nets et le relief est souvent presque inexistant. Le haut est limité par une ligne d'oves courtes à orle double, le dard à gauche. Les séparations sont constituées par des lignes de perles très empâtées. 1 : cavalier tourné à droite : Oswald 245, au-dessus d'un chien courant à droite : Oswald 1504 ; 2 : conducteur de char : Oswald 117 A, encadré de deux petits personnages presque effacés ; 3 : cavalier courant à gauche : Oswald 259 ; Gaule centrale (Lezoux) (première moitié du II^e siècle).

2. *Céramique commune.*

2 : bol caréné tourné ; lèvre épaisse, angulaire ; col tronconique ; panse carénée, moulurée ; fond concave ; couleur gris clair (10 YR, 6/1) ; pâte grise à dégraissant sableux, bien cuite, cassante. Type XIVa des bols carénés.

3 : bol caréné tourné ; lèvre épaisse, angulaire ; col concave ; panse carénée ; couleur gris foncé (2.5 Y, N/4) ; pâte grise à dégraissant fait de gravier pilé, bien cuite.

Type XVIa des bols carénés, connu à La Calotterie (II^e siècle).

4 : marmite tournée ; lèvre épaisse, en crochet ; panse aplatie, moulurée ; fond légèrement creusé ; couleur gris foncé (2.5 YR, N/3) ; pâte grise à dégraissant sableux, bien cuite. La surface porte des traces de feu rouges et noires.

Type analogue à la céramique n° 19 de la couche A.

5 : vase tourné ; lèvre angulaire ; panse ronde ; fond légèrement creusé, renflé au centre ; couleur gris clair (5 Y, 6/1) ; pâte grise, à dégraissant sableux très fin, bien cuite, surface lisse.

Type connu à Famars et à Blicquy.

ÉTUDE GÉNÉRALE

Celle-ci est consacrée à la céramique commune qui représente 88,9 % de l'ensemble de la céramique et constitue donc la majeure partie du mobilier, comme c'est d'ailleurs le cas sur la plupart des sites gallo-romains.

A. *Types de céramiques.*

Les vases représentent la plus grande partie de la céramique. Les bouteilles sont absentes. Les types de céramique sont en fait peu nombreux et bien individualisés : bols carénés de différents types, marmites à panse aplatie, d'un seul type ; vases à panse ronde et ovoïde ; vases tronconiques.

L'ensemble est caractéristique et représentatif de la céramique commune de cette région et à cette époque. Les comparaisons avec Bavai, Famars, Haussy — sites voisins —

12 A : différents types de lèvres répertoriés sur le site ; B : tableau chronologique donné par les céramiques communes ; chaque trait indique la datation donnée par une céramique ; C : fréquence des différents types de lèvres.

sont nombreuses. On note également la présence d'objets fabriqués à Bourlon, site plus éloigné. Les comparaisons avec les cités voisines (Atrébatie, Morinie) ainsi qu'avec la Belgique actuelle sont nombreuses.

B. Types de lèvres.

Elles semblent également caractéristiques, surtout la lèvre n° 13, moulurée, fréquente sur le site (fig. 12, A). Les lèvres épaisses et angulaires sont nombreuses. Les types les

plus courants sont la lèvre épaisse, légèrement en crochet (n° 6) et la lèvre fine, recourbée (n° 11) (fig. 12, C).

C. *Céramique décorée.*

14,2 % de la céramique sont décorés. Nous ne comprenons pas dans le calcul les tessons. Les types de décors sont peu nombreux : bandes lissées parallèles ou entrecroisées⁴¹, incisions rondes, décor à la molette, excisions et guillochis (sur tesson). Le décor le plus fréquent est la série de bandes lissées parallèles. Il représente 80 % des décors. Les lignes lissées entrecroisées ainsi que le décor formé de deux impressions au doigt, semblent caractéristiques du II^e siècle, et de la région du Nord.

D. *Étude chronologique.*

Les céramiques communes ont des datations allant du milieu du I^{er} siècle au début du III^e siècle. La majeure partie des céramiques appartiennent à une période allant de la fin du I^{er} siècle à la fin du II^e siècle. Les datations s'arrêtant au milieu du II^e siècle sont également nombreuses. Il n'est pas possible de tenir compte des datations basses (III^e siècle), car il s'agit en fait d'objets dont la période de fabrication s'étend du milieu du I^{er} au milieu du III^e siècle. L'ensemble peut être daté de la première moitié du II^e siècle. La céramique sigillée et la céramique d'importation viennent confirmer cette datation (fin du I^{er} siècle, début du II^e siècle).

L'écart chronologique entre le mobilier des couches A et B doit être de faible importance. Les objets trouvés dans les deux couches sont de type identique. Il faut donc supposer que la couche A recouvrit la couche B de façon très rapide, quelques années, au plus.

* * *

Ce dépotoir correspond probablement à une mare asséchée, utilisée ensuite comme dépotoir. La céramique commune provenant de ce site est représentative de la céramique de la région au II^e siècle. Les caractéristiques de cette céramique semblent bien nettes. Les types sont peu nombreux : bols carénés, marmite, vases à panse ronde et vases tronconiques. Les factures sont soignées. La pâte est soit gris bleu, cassante, soit gris clair, lisse. Si les décors ne sont pas très diversifiés, ils sont cependant représentatifs de l'époque : incisions de tradition indigène, décors de bandes lissées, entrecroisées, caractéristiques du II^e siècle.

Les comparaisons avec les sites voisins : Famars, Haussy, Bavai, Bourlon, sont nombreuses, ce qui indique, une unité de la production, s'étendant même aux cités voisines, puisque certains types (marmite décorée de bandes lissées entrecroisées) se retrouvent en Atrébatie et en Morinie. D'autre part, il semble que les courants commerciaux aient joué un rôle important. Les objets provenant de Bavai et de Bourlon attestent la présence de ces relations.

Marie TUFFREAU-LIBRE.

⁴¹ M. TUFFREAU-LIBRE, *Les décors sur céramique commune gallo-romaine dans le Nord de la France*, dans *Rev. arch. de l'Oise*, 8, 1976, p. 21-35, 24 fig.